

LA VIERGE ET LES ROSES

Santé des infirmes, priez pour nous.

(suite et fin)

L'Immaculée chérit les roses parce qu'elles publient dans un parfait symbolisme ses gloires mystérieuses. Mais les grands sont prodigues de faveurs envers les objets de leur tendresse. De quelle vertu magnifique Marie ne relèvera-t-elle pas le prestige de sa fleur bien-aimée ?

C'est, toutefois, en respectant toujours la puissance des Clefs confiées à Pierre et en observant exactement la hiérarchie des pouvoirs que la divine Mère verse sur les roses la pluie des bénédictions célestes. Quelle est l'origine des roses bénites, quelle formule leur communique la vertu qu'on leur reconnaît, quel usage en fait la dévotion populaire, autant de questions sur lesquelles nous voulons jeter quelques notes brèves.

On retrace jusqu'au moyen âge la coutume d'apporter à l'église, aux jours de fête, des fleurs que le prêtre bénit et que l'on conserve au foyer en souvenir de chaque solennité. Cette pieuse pratique s'est perdue, comme tant d'autres, mais l'on en retrouve encore un vestige dans l'offrande de fleurs que l'on fait en l'honneur du T.-S. Sacrement, à l'occasion du Jeudi-Saint, de la Fête-Dieu et des Quarante-Heures. On fait toucher ces fleurs à l'Ostensoir, — c'était du moins l'usage autrefois — et on les remet aux personnes qui les ont offertes, comme un mémorial de la bénédiction solennelle accordée par l'Hôte Divin du Tabernacle.

La bénédiction des roses a été particulièrement en honneur dans l'ordre de saint Dominique. L'on explique cette piété filiale des zélés promoteurs du Rosaire, si l'on observe que Rosaire signifie couronne de roses et que ces roses expriment bien la diversité des mystères du Rosaire, les feuilles vertes, représentant les mystères joyeux ; les épines, les douloureux ; les fleurs, les glorieux.

Les Frères Prêcheurs, cependant, ne se sont pas réservé le privilège exclusif de la bénédiction des roses. Tous les di-